

Témoignage d'Emma CASTELNUOVO.

"Je suis membre de la Commission depuis 1951. C'est GATTEGNO, dont je ne connaissais pas l'existence, qui m'a jointe par une lettre : il me disait qu'il avait eu l'occasion de voir mon manuel de géométrie pour le 1er cycle secondaire, et qu'il se rendait compte que nous avions des idées en commun. A la fin de cette lettre il me parlait de la CIEAEM et il me proposait de devenir membre.

C'était donc en 1951, mais ce n'est qu'à partir de 1954 que j'ai eu la possibilité de participer aux Rencontres.

Ce qui m'a frappé le plus dans ces Rencontres, c'est le climat d'amitié et "d'égalité" parmi les membres, quel que soit le degré d'enseignement auquel ils appartenaient et l'enthousiasme qui se transmettait d'un collègue à l'autre. C'est justement cet enthousiasme que j'ai toujours cherché à transmettre aux collègues italiens. Je parle d'enthousiasme, de désir d'étudier, d'agir, de faire des expériences, plutôt que de la volonté d'introduire dans nos écoles les théories que, sous sous l'influence de GATTEGNO, soit surtout sous celle de PAPV que la plupart des membres et des participants avaient embrassée. C'est justement le travail de l'école de tous les jours qui m'a fait comprendre ce qu'il fallait abandonner dans l'enseignement traditionnel, ce qu'il était mieux de garder, et ce que, parmi les nouvelles notions et théories, il était bon d'introduire.

C'est dans ce sens que, viceversa, je crois avoir donné à la Commission quelques idées "différentes de la mode", dans la période la plus "exclusiviste" aussi et je pense que mes manuels scolaires et mes livres de didactique ont eu un rôle important.

Sur l'histoire de la CIEAEM j'ai tracé un trait (discours prononcé à la Rencontre du Mexique, lorsque j'étais présidente et publié dans les proceedings de Pallanza) qui me semble donner une idée générale, en focalisant cette période. "